

La Voix Buissonnière ; une échappée belle Claire Gillie

Depuis son premier cri, et à son insu, l'enfant engage sa voix dans une partie de cache-cache avec les paroles et l'écoute de l'autre. D'autant plus avec les chansons qui l'appellent à explorer des chemins de traverse dans des contrées langagière et vocales où il ne s'était pas jusque là aventuré. Encouragé à cette « voix buissonnière » hors des chemins vocaux battus, il peut écorcher sa voix dans ces terrains vierges, ou céder à l'appel du large. Ainsi, il lui arrive de jouer à quitte ou double avec ce corps porte-voix qui peut se faire consonant ou dissident. L'échappée belle, ou l'échapper belle ; *that is the question !*

Un détour ethnomusicologique par les pratiques vocales d'enfants chantant à l'autre bout du monde nous montrera que la voix de l'enfant, en quête de signature vocale, semble se rebeller devant toute assignation vocale. Entre emprunts et empreintes vocales, cabrioles et cabrements vocaux, la psychanalyse nous rappellera que derrière la « voix de nature » et la « voix de culture », existe une « voix de structure ». Paradoxalement silencieuse, cette voix pulsionnelle fait battre la chamade au cœur d'une chanson qui en appelle toujours à « l'autre ».